

LE TROISIÈME ŒIL

PAR RENÉ LE MOAL

Le symbolisme est pratiqué par tous les rites et dans tous les grades en franc-maçonnerie. « *Ici tout est symbole*¹ », disons-nous. Tout, c'est-à-dire ce qu'on découvre ébahi dans le temple, une fois le bandeau enlevé. Du sol au plafond, le nombre et le sens des symboles s'inventorie tout au long de l'apprentissage – en silence –, mais aussi le long du grade de Compagnon. Sur le sol, un damier plus ou moins recouvert d'un tapis sur lequel sont regroupés les attributs du grade. Au plafond, des dizaines d'étoiles, et parfois les signes du zodiaque. Et voilà les néophytes plongés dans l'embarras, sommés un par un de déchiffrer ce qu'ailleurs on appellerait icônes ou appli.

Qu'y a-t'il dans une noix ? demandait le chanteur Jacques Douai. Quant à Magritte, il repousse au loin mais fascine ceux qui veulent ne voir dans son tableau qu'un calumet. Partir du banal et de l'accessible pour parvenir à saisir une part du mystère de la chose, et celui du chercheur simultanément, tel est le miracle du symbolisme tel que nous l'entendons. Des poètes, des peintres, des religions, nous ont précédés sur la voie. Mais si nous avons peuplé nos rites de symboles, ce n'est pas seulement pour les protéger des profanes, eux et nos mythes qui tant inquiètent ou font sourire à l'extérieur. Le symbolisme est une méthode, une discipline intellectuelle, une gymnastique. Les hauts grades d'ailleurs ne les dédaignent nullement.

Pour Pierre Auréjac, qui a choisi de scruter la voûte étoilée, ses représentations et composantes infinies, le ciel nocturne nous conduit à « *une question essentielle : celle de l'un et du multiple. Question que nous affrontons en nos expérience sensibles et dans les prises de conscience qui s'ensuivent (...), surtout lorsqu'on désire trouver au fond de soi, comme au-dessus, un lien entre ce qui unit les êtres et les choses, et ce qui les distingue ou les sépare* ». Tout est dit, ou presque.

Conte symbolique s'il en est, *Le serpent vert* de Goethe est, aux yeux de Jean-Louis Coy, un « *texte essentiel sur l'engagement maçonnique* » de son auteur, « *où les symboles deviennent des éclats de pensée créative (...)* où nous pouvons nous égarer en croyant trouver des chemins qui mènent à la connaissance ». Un défi à soi, qui a vite inspiré notre illustratrice Ysabeau Tay Botner.

Que dire alors de la croix, que de nombreux maçons – surtout au Grand Orient de France – ne s'attendent guère à trouver chez les ardents défenseurs de la laïcité ? Remercions Dominique Jardin – dont c'est ici l'entrée dans *La Chaîne d'Union* – de nous en avoir donné un si remarquable essai de typologie. L'ésotérisme maçonnique, dont il s'affirme comme le meilleur spécialiste actuel, recèle bien d'autres étonnants mystères.

Françoise Moreillon, Jean-Pierre Villain et Xavier-Laurent Salvador apportent à ce dossier, chacun à sa manière, un complément qui illustre et souligne les infinies possibilités du symbolisme maçonnique – et leur propre et patient travail.

¹ Titre d'un ouvrage du regretté Pierrick L'Hyver (Edimaf, Paris, 2002).